

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 6 août 1887](#)

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 6 août 1887

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (183r, 184r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 6 août 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45075>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [6 août 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la lettre de Neale du 4 août 1887. Elle lui explique qu'Ugo Rabbeno et de Boyve devraient visiter le Familistère au moment du congrès coopératif de Tours et qu'ils pourraient loger dans deux des trois chambres d'amis du couple Godin, que la troisième chambre lui serait réservée, mais que Holyoake et sa fille seraient alors obligés de loger dans un hôtel de Guise. Elle signale à Neale que le dimanche n'est pas un jour favorable pour la visite du Familistère et de l'usine et qu'en outre l'assemblée générale de la Société du Familistère aura lieu le 25 septembre 1887, jour de l'arrivée des Holyoake.

Mots-clés

[Hospitalité](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Holyoake, Emilie Ashurst \(1861-1953\)](#)
- [Holyoake, George Jacob \(1817-1906\)](#)
- [Rabbeno, Ugo \(1863-1897\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Événements cités

- [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(25 septembre 1887, Guise\)](#)
- [Congrès des sociétés coopératives de consommation de France \(18-20 septembre 1887, Tours\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 13/10/2025

Guise Familistère
6 août 1887

Bien cher Monsieur,

Mon mari et moi
sommes en possession
de votre lettre du 4.
Voici en quelles circon-
stances elle nous arrive:

M. Ugo Rabbeno et
M. de Boyre nous ont
témoigné le désir de venir
au Familistère, vers le
moment du congrès de
Bours, sans préciser si

Monsieur Neale.

ce serait avant ou après
le congrès. Nous leur
avons écrit, voici 15 jours,
pour leur offrir l'hospita-
lité chez nous. Il faut
donc que nous gardions à
leur disposition deux de
nos chambres d'amis.

Or, nous n'en avons que
trois. Si vous nous arrivez
en même temps qu'eux,
nous pourrions vous offrir,
à vous personnellement,
notre 3^{ème} chambre; mais,
forcément, M. et M^{lle}
Hollooke seraient, alors,
obligés de se loger dans

un des hôtels de la
ville de Guise.

Autre chose à vous signaler:
Vous savez que le dimanche
n'est pas un jour favorable
à la visite des ateliers ni
des écoles ni des services de
l'Association; en outre, c'est
précisément le dimanche
28 ^{et} 29^e, jour dont vous
parlez pour le séjour de la
famille Holyoake, qu'a
lieu notre Assemblée générale
annuelle. Cela n'aurait,
du reste, d'autre conséquence
que de nous obliger à vous
laisser un peu à vous-
mêmes pendant 2 ou 3^e de

l'après-midi; car le
travail préparatoire de
l'Assemblée serait fait,
naturellement, les jours
précédents.

Recevez, bien cher
Monsieur, les sentiments
de vive amitié de
mon mari et ceux de
votre toute dévouée

Marie Godin